blement, de contrastes et d'ambivalence affective. Ils sont identiques, nous l'avons dit, aux possédés modernes, mais mieux que ceux-ci ils savaient s'analyser ; ils en avaient, si on peut dire, le loisir. Aujourd'hui la pratique de l'exorcisme, plus méthodique et plus restreinte, limite la suggestion et empêche le développement de ces tableaux si riches de détails jusqu'au début du XVII^e^ siècle. En outre les possédés ne sont plus exorcisés en public et l'influence de la foule avec son pouvoir suggestionnant ne s'exerce plus sur eux.

L'Orgueil, péché du Diable, n'a qu'une importance secondaire chez les possédés, par exemple quand il justifie les obsessions de culpabilité. Ce fut le prétexte invoqué par la Père Surin quand il se crut damné comme avant lui sainte Thérèse et un certain nombre de saints.

Nous avons passé en revue les signes des états de possession : signes physiques, signes intellectuels, signes affectifs avec au premier plan les obsessions de culpabilité. Est-il possible de déduire de ces signes la connaissance de quelques-uns des aspects du Diable.

La figure du Diable telle qu'elle est représentée par les sculpteurs des cathédrales gothiques et par les artistes de l'Extrême-Orient peut être retrouvée sur la face des possédés pendant les crises. Ceux-ci réalisent aussi avec plus ou moins d'habileté et de richesse imaginative les gestes, la conduite de leur modèle. Cet aspect physique, même si la ressemblance est poussée assez loin, reste secondaire.

Dans le domaine moral, les aspects du Diable sont plus particuliers aux possédés. Le tentateur subtil, qui multiplie les ruses et les habiletés de sa dialectique pour séduire un Faust diffère du diable des possédés autant que le Lucifer orgueilleux qui entreprend avec ses démons la lutte contre Dieu. Les diables des possédés sont plus familiers et plus vulgaires. Ils restent à la mesure de l'homme.

Comme tels, ces diables apparaissent non pas comme des hôtes nouveaux mais comme des hôtes anciens qui se sont enhardis jusqu'à occuper toute la maison. Ils ont gardé le mensonge et l'orgueil, l'habileté à s'insinuer, la malignité et l'agressivité du diable classique mais ils sont plus étroitement mêlés à la personnalité de leur hôte. Il arrive souvent qu'au cours des impulsions par contraste ils s'attaquent à des objets ou à des personnes qui ont joué un rôle à un moment donné dans la formation des complexes personnels. Ces impulsions apparaissent alors comme des tentatives de libération des conflits résultant de ces complexes.